

GENÈSE DE NOS RÊVES

Quentin Gras

Au commencement, elles étaient des centaines à voyager ensembles dans le vide infini. Elle et toutes ses semblables suivaient ce chemin indéterminé et pourtant si passionnant qu'est la vie. Parfois croisant des congénères et d'autres fois en perdant, elles évoluaient toujours en compagnie.

Sans doute lassée par cette vie incertaine, une force invisible poussa un certain nombre à se rapprocher de plus en plus. Un jour vint où cette proximité fut telle, qu'elles ne formaient plus qu'une unique entité. Plus ces communautés étaient importantes, plus elles attiraient leurs pairs. Elles continuaient leur trajet mais ne pouvaient plus jamais se quitter. Le monde n'appartenait plus aux solitaires et pourtant, elle restait seule.

Sans doute qu'ensembles, elles étaient plus belles, plus parfaites, plus fortes, mais rien ne l'amena à les rejoindre. Elle voulait continuer à voir l'inconnu encore et toujours. Toutefois elle se rendit compte qu'elle observait toujours le même paysage. Avec la formation de cet univers, des points de repères étaient apparus comme pour lui montrer qu'elle ne faisait que décrire une éternelle boucle.

Pourtant tout changea quand elle vit enfin un nouveau lieu, brillant, captivant et chaleureux. Chaque jour la menait vers cet endroit et elle ne cessait de vouloir l'approcher. Cette envie dépassait tout ce qu'elle avait vécu, la propulsant toujours plus vite avec l'espoir d'être de la première à l'atteindre.

Seulement elle commença à prendre peur face à cette immensité lumineuse alors que rien ne pouvait la freiner. La course du temps la livrait seule, remplie d'appréhension et d'attente. Sa surface se réchauffait, son cœur de glace fondit et elle ne put bientôt qu'être éblouie. En elle, les choses changeaient en même temps que son admiration se muait en dévotion.

Or jamais elle ne le rencontra. Les tentacules de flammes tentèrent de l'enlacer maintes fois mais une fois le périgée atteint, la distance continua à croître entre eux.

Périodiquement, elle revenait à l'assaut selon un angle différent et pourtant elle ne réussissait pas à la toucher. Ses amies étaient devenues magnifiques alors qu'elle n'était plus qu'une masse grisâtre évoluant sans but. Sans y

prendre garde, elle se retrouva en plein sur la trajectoire d'une de ces entités. D'un bleu clair, elle fascinait notre voyageuse qui ne tenta même pas d'éviter la collision.

Elle ressentit une chaleur inimaginable, elle se désagrégeait douloureusement en ne laissant échapper qu'un sifflement de plus en plus intense. Lorsqu'elle toucha les flots, elle avait déjà perdu toute sa splendeur d'antan pour laisser son noyau à vif. Ce qu'il contenait s'échappa tandis qu'elle sombrait.

Ses enfants se divisèrent, s'allièrent, évoluèrent et devinrent bientôt de magnifiques êtres d'une complexité plus grande que tout ce qui existait jusqu'alors.

Le vivant était apparu sur Terre et la comète amoureuse du soleil ne pouvait plus qu'en distinguer une faible lueur depuis les abysses. Sa progéniture traversa les âges, ces organismes avaient acquis la capacité à survivre à tous les cataclysmes que leur habitat pouvait faire naître. Certains étaient géants d'autre d'une taille bien plus modeste. L'instinct de survie surpassait tout car leur environnement n'avait rien de paisible.

Que ce soit sur terre ou sous les flots, on trouvait toujours des dizaines de façon de disparaître à jamais de l'histoire. La nature jouait par le hasard sur leurs caractéristiques et leurs possesseurs exploitaient la moindre nouveauté pour devenir plus fort tandis que les autres devenaient plus rare pour au final ne rester que temporairement dans la mémoire de la dernière génération à les avoir côtoyés.

Le pari de l'évolution voulu qu'une espèce réussisse à vivre à la surface comme dans la mer. Elle aurait dû subir le désavantage de ces deux modes de vie mais en restant toujours à la frontière de ces milieux, elle parvint à se développer de plus en plus. De poisson pouvant retenir leur respiration, ils étaient devenus une créature à mi-chemin entre les mammifères aquatique et les habitants des continents. Capable de se mettre à l'abri aussi bien dans l'eau que sur la terre, ils acquièrent les premières lueurs d'intelligence par la mise au point de stratégie pour le bien être de leur progéniture. Enfants, la terre moins sauvage leur appartenait et devenu adulte, ils allaient à la recherche de nouveau oasis au gré des courants.

Leur dualité était leur force et malgré cela elle était vouée à s'effacer. L'un d'entre eux naquit avec les autres et fut élevé comme eux. Rien ne le différenciait au premier abord comme au second, il faisait partie de la famille. Les problèmes vinrent quand leurs éducateurs poussèrent sa génération à s'entraîner pour leur premier voyage. Il pouvait nager mais était incapable de rester bien longtemps parmi ses compagnons. Ceux-ci ne pouvait comprendre et tentait de l'empêcher de remonter mais pour vivre la pauvre chose retournait toujours sortir sa tête du liquide bleu. Au fur et à mesure, par la faute de cette particularité, il ne put plus suivre les autres durant leur périple.

Privé de la liberté de ses frères et soeurs, il les regardait envieusement disparaître dans l'azur pour revenir chaque fois plus tard et parfois avec l'un des leurs en moins. Son monde s'était rétréci à une unique plage alors qu'il avait comme tous les autres un coeur d'aventurier. Bien entendu, sa situation anormale lui valut un isolement progressif mais douloureux, ne pas agir comme ses congénères revient à ne pas en être un.

Vint le jour où ses anciens amis durent aller chercher de nouveaux horizons et lui ne put que rester aux abords de la côte sans espoir de retour en arrière. Les mâles doivent partir ou défier le dominant ainsi est la loi pour eux. S'il revenait, il devrait se battre or ce n'était pas dans son intention d'être contre l'un des siens. Il continua donc à nager toujours plus loin sans jamais s'éloigner du rivage. Sa limite éternelle qu'il ne pourrait jamais dépasser.

Cela le mena dans des eaux bien plus froides mais il continuait à la recherche d'un nouvel inconnu. Débarrassé des coutumes de son peuple, il découvrait

de nouvelles choses mais cela ne suffirait jamais à le combler. Quand bien même il trouvait de ses semblables, il ne pouvait s'arrêter longtemps sous peine de recevoir des avertissements des autres mâles.

Puis un détail changea, il rencontra d'autres membres de son espèce mais ils ne le rejetèrent pas. Ils s'enfuirent en le voyant arrivé par la mer mais une fois la nuit passée, il les trouva à ses côtés. Ils n'étaient pas comme lui : moins gros, avec un pelage et des membres différents. Leurs palmes n'avaient rien à voir. Eux ne nageaient plus et à cause de cela, il était peu nombreux. Le groupe l'intégra à ses activités et bien vite, il sembla en faire partie depuis toujours. Sa descendance n'héritait pas de ses gènes aquatiques.

Son ancienne patrie passait parfois mais il les chassait quand il voulait se reposer sur son territoire.

Sans le savoir, il avait choisi le camp des survivants.